

# OBSÈQUES DE M. ROGER KOENIG

## 14.05.2018

### LECTURES

#### Rm 14,7-9.10b-12

Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants. Tous, en effet, nous comparaîtrons devant le tribunal de Dieu. Car il est écrit : Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue proclamera la louange de Dieu. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.

#### Jn 11,32-45

Lazare, l'ami de Jésus, était mort depuis quatre jours. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

+

*Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, lundi 14 mai 2018*

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Alors Jésus se mit à pleurer. » C'est un passage très touchant que nous venons d'entendre, une page d'évangile où la sensibilité de Jésus se manifeste. Le Christ sait que Son ami Lazare est mort, Il sait aussi qu'Il va le réveiller. Mais cela ne L'empêche pas d'entrer pleinement dans cette expérience, cette proximité avec la mort qui Le bouleverse. Nous savons bien que la vie terrestre a des limites. D'une manière certaine, la mort fait partie de la vie ; mais en même temps nous gardons conscience que ce n'est pas sa place normale. Le Seigneur nous a faits pour la vie ; c'est cela que Jésus confirme, en faisant sortir Lazare de son tombeau. Mais Il pleure avec nous, sur les misères qui marquent notre vie humaine. Il a voulu être homme, pour vivre pleinement cette compassion envers nous.

Au moment où nous accompagnons votre cher Roger dans cette étape mystérieuse, nous ne voulons pas que la tristesse domine. C'est pour la vie, c'est pour la joie que le Seigneur nous a créés, et nous voulons d'abord et surtout rendre grâce pour tout ce que Roger a pu vivre de beau et de grand au cours de sa vie. Nous voulons aussi rendre grâce pour la vie qu'il a suscitée, encouragée, accompagnée autour de lui, dans sa famille d'abord mais aussi à l'égard des autres personnes qu'il a côtoyées. Ces germes de vie continueront de s'épanouir, de porter du fruit ; son esprit de service restera un exemple vivant dans nos mémoires.

En nous rassemblant autour de Roger, nous voulons le confier au Seigneur. Comme Jésus l'a accompagné tout au long de sa vie, Il ne manquera pas de le conduire dans cette étape mystérieuse qu'il franchit aujourd'hui. Saint Paul nous disait tout à l'heure : « Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. » Il nous arrive d'oublier parfois cette appartenance, occupés que nous sommes par les mille soucis de la vie. Mais le Seigneur, Lui, ne nous oublie jamais. En cette heure où Roger s'éloigne de nous, nous croyons qu'il est entre de bonnes mains, il est et restera toujours dans les tendres mains du Seigneur.

Nous allons célébrer l'Eucharistie du Christ ; l'offrande de Jésus vient nous rejoindre, Il rend présent pour nous Sa mort et Sa Résurrection. Prions qu'Il unisse Roger à Son offrande, afin de lui ouvrir le chemin vers la lumière éternelle. Accompagnons-le de notre prière personnelle, pour que le Seigneur le purifie totalement, et lui permette de connaître bientôt Sa plénitude de paix et de joie. Et demandons humblement, pour nous, la force de continuer notre chemin ici bas, dans une espérance remplie de confiance et de paix. Le Christ est vraiment Ressuscité : c'est la joie éternelle que Jésus a promise à tous ceux qui Le suivent, une joie que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +